Abbé Gérard ZAWADZKI

Bonjour les amis,

Voilà que cette première semaine de confinement vient de s'achever.

Nous avons les uns et les autres cherché nos repères, inventé de nouveaux temps de détente, de lecture, de prière, de communication. Sans doute, nous avons fait «chauffer » le téléphone pour souhaiter aux uns et autres de « prendre bien soin d'eux ! », « de rester chez vous ! » Peut-être avons-nous appelé des personnes dont nous n'avions depuis quelque temps que des rapports lointains ou oubliés. Et c'est tant mieux !

Peut-être également avons-nous proposé à des voisins de faire les courses pour eux (ou des voisins ont proposé de faire les nôtres !), nous avons participé aux applaudissements le soir à nos fenêtres pour encourager, remercier, soutenir tous ceux et celles qui mettent leur vie en danger pour soigner, consoler. Et n'oublions pas tous ceux et celles qui, dans l'ombre, nous débarrassent de nos déchets, nous apportent le courrier, ces caissières qui nous accueillent lors de nos courses, et tant d'autres ,

Nous avons suivi la messe à la télévision, ouvert une bible, relu et médité tel évangile ou telle lettre de Paul, nous avons prié, confié nos proches, nos malades, nos anciens, à la Vierge Marie, aux saints, au Seigneur.

Nous avons prié pour nos dirigeants, les chercheurs, les malades. Et ce faisant nous avons établi une communion fraternelle, spirituelle entre nous, avec le Christ, une communion que nous ne pouvons vivre rapprochés les uns des autres lors d'une Eucharistie paroissiale, mais que nous voulons maintenir dans le temps et l'espace, car c'est ainsi que nous continuons à former le Corps du Christ !

Tout cela nous fait entrer plus profondément en communion avec tous les chrétiens qui doivent se cacher pour vivre leur foi, aujourd'hui encore, dans ces pays de guerre, d'intolérance, ces chrétiens que l'on oublie à cause de ce virus qui occupe toute l'actualité.

Nous en avons encore pour un bon moment à vérifier nos pratiques chrétiennes dans ce temps de confinement.

Aussi, je vous invite à poursuivre cette recherche spirituelle que nous pouvons faire car nous avons du temps ! Qui suis-je ? Qui suis-je pour Dieu, pour le Christ ? Pourquoi ai-je tant d'importance aux yeux du Seigneur ? Qu'attend-il de moi ? Et plus particulièrement en ce moment ?

Chacun peut y réfléchir en ouvrant une Bible, en s'inspirant d'une Parole de Dieu . Notre passage sur cette terre est bien fait pour cela, nous interroger sur notre existence, notre Devenir. Alors, oui, nous pouvons y consacrer un peu de temps, ce temps qui nous manque d'ordinaire et ce que nous avons maintenant en surabondance. Que l'Esprit nous aide, qu'Il nous inspire.

Bon courage à chacun, chacune. Prenez soin de vous. Portons-nous dans nos prières les uns les autres

Abbé Gérard (lui aussi confiné avec son chat Rémi !)

P.S.

Quelques informations pratiques pour l'eucharistie et les émissions religieuses

Et Pour se détendre (!), cet article du journal « La Vie » paru cette semaine. Bonne lecture !

A la télévision :

KTO tous les jours, messe du pape depuis la chapelle Sainte-Marthe à 7h ; et depuis l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, à Paris, en semaine, à 18h30.

France 2 Dimanche à 11h.

Sur internet :

Messe tous les jours à 12h et le dimanche à 11h sur le site play.emmanuel.info, animé par la communauté de l'Emmanuel.

A la radio

RCF Jérico Moselle :

Moselle Est :101.3 - Metz 102 – Pays de Sarrebourg : 91.0 – Saulnois : 97.4 – Thionville : 94.0

France culture : messe le dimanche à 10h

Et encore tant d'autres

Article journal « La Vie » (pour rire un peu !!!)

Parmi les différentes mesures prises pour lutter contre l'épidémie du coronavirus, il est demandé de ne pas se serrer la main. En revanche, il est possible - et même recommandé - de se serrer les coudes. Il ne faut pas non plus tendre la main, ne plus faire des pieds et des mains, seulement des appels du pied afin de garder les mains libres. Si vous êtes à la tête d'une association et que vous voudriez vous retirer, impossible de passer la main ; certes, il reste la solution de vous faire sortir à coups de pied dans l'arrière-train, mais ce n'est pas très élégant et l'on peut très vite en venir aux mains. Pour les amoureux qui ont le cœur sur la main, il est illusoire de le donner, ni même de le partager : les mariages vont tomber en désuétude, car plus personne ne fera une démarche pour demander la main de l'être aimé. Autre conséquence grave pour la démocratie : désormais, la politique de la main tendue est vouée à l'échec, être pris la main dans le sac sera moins grave que de donner un coup de main. Bien sûr, la main gauche doit ignorer ce que fait la droite, mais si elle a donné de l'argent de la main à la main, il sera nécessaire de lui passer un savon. C'est dans la tribulation qu'il convient d'être fort, l'épidémie génère un sentiment de peur ; la solution ? S'en laver les mains et prendre son courage à deux mains, surtout ne mains propres.

(C'est un lecteur qui a envoyé ce texte au journal « LA Vie »)